

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 38 (1930)

Heft: 11

Artikel: Une intéressante expérience

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

60 und 70 Rappen zu zahlen gewohnt war, gibt gerne für einen Zweier Waadtländer Traubensaft 50 Rappen. Zum Verbrauch in den Familien besteht auch schon eine sehr rege Nachfrage.

Vielleicht gewinnt hier auch die Frage der „Direktträger“ eine neue Bedeutung: sie liefern große Mengen, doch bekommt der Wein bei der Vergärung einen unangenehmen Fuchsgeschmack. Wird die Vergärung verhindert, so sind die Säfte zum Teil sehr wohlischmeckend. Der prächtige Virano ist aus billigen Direktträgersäften hergestellt.

Im kommenden Herbst wollen verschiedene Kommissionen der deutschen Schweiz Traubensäfte aus der Welschschweiz beziehen, zum sofortigen Verkauf und um einen kleinen Vorrat anzulegen. Für schnellen Absatz haben sie keine Angst. — Eine ähnliche Bewegung wird wahrscheinlich auch in der welschen Schweiz selber einsetzen. — Noch ist die ganze Bewegung neu und muß ihren Weg erst finden. Zuverlässige Methoden für den Anfang sind erprobt und können sicher ausgebaut werden. Man kommt vorwärts, wenn man sucht und wagt.

Für die beschiedenen Versuche des letzten

Herbstes sind die wandernden Sterilisierherde (Modell Isliker) verwendet worden, und zwar mit recht gutem Erfolg; namentlich wenn die Säfte in Flaschen und nicht ins Faß gefüllt wurden, befriedigten sie sehr. Es wäre gut, wenn daneben das reine Glasverfahren ausprobiert würde, vor allem nach System von Lehrer H. Leuthold in Wädenswil und womöglich unter Verwendung seines Algu-Verschlusses (einem kleinen Aluminiumdeckel mit Gummiring statt Kork). Es gewährt den sichersten Schutz gegen Gärung und Schimmel. — Das Verfahren ist einfach und sehr billig; jede Familie kann sich mit geringer Mühe einen kleinen Vorrat anlegen.

Ist dieses herrliche Getränk einmal bekannt, so wird der Absatz sicher rasch steigen. Im Grund ist der vergorene Wein ein ziemlich teurer Luxus. Der unvergorene Traubensaft ist hoher Genuß und eine herrliche Nahrung. Das sichert ihm eine Zukunft. Der Konsumentenkreis für die Erzeugnisse unseres Rebbaues wird dadurch bedeutend erweitert werden.

(Aus „Schweiz. Zeitschrift für Hygiene“, Nr. 9.)

Une intéressante expérience.

Une intéressante expérience vient d'être faite en matière d'aviation; il s'agissait de voir jusque dans quelle mesure l'aviation serait capable de rendre service aux troupes de montagne en cas de danger.

En ce moment, le bataillon de montagne 48 se trouve dans la région du Gothard, où il fait son cours de répétition; or, dernièrement, une patrouille de cinq hommes, qui avait été envoyée dans la région du Schneehühnerstock, fut annoncée comme manquante, à la suite d'une subite modification des conditions météorologiques, la neige étant tombée jusque

vers 2200 mètres d'altitude. Comme on avait toutes raisons de supposer qu'un malheur pouvait s'être produit, on alarma immédiatement le service sanitaire, et les recherches commencèrent. Dans l'intervalle, le temps s'était remis, ce qui n'empêche que la tâche des sauveteurs était plutôt malaisée, étant donnée la topographie des lieux; impossible de retrouver une trace quelconque des disparus. Dans ces conditions, on décida de demander l'aide du service d'aviation de Thoune; une heure plus tard, on entendait le ronflement d'un moteur d'avion, et à travers

les trous de brouillard qui se produisaient de temps en temps, il fut possible de distinguer la machine qui, déjà, survolait la région où l'on pensait que les hommes manquants avaient des chances de se trouver. Bientôt, l'avion planait au-dessus du massif de l'Oberalp, tantôt rasant littéralement les arêtes rocheuses, tantôt décrivant des orbes à respectable hauteur.

Après avoir ainsi volé une petite demi-heure, les aviateurs jetèrent soudain, alors qu'ils se trouvaient au-dessus de l'arête du Schneehühnerstock, un paquet contenant des couvertures, des provisions, de même que du matériel sanitaire, qu'on vit tomber perpendiculairement dans un pierrier. Peu après, les aviateurs, s'étant rapprochés de terre, lançaient un message contenant notamment un croquis sommaire indiquant d'une manière suffisam-

ment claire l'endroit où les cinq hommes avaient été découverts. Immédiatement, la nouvelle fut transmise à la colonne de secours, qui attendait plus bas, prête à exécuter les ordres qui pouvaient lui être donnés. Ce fut ensuite une chose facile que de découvrir les disparus, qui avaient pris possession du matériel qui leur avait été jeté de l'avion. Deux blessés supposés — car tout cela n'était qu'un exercice — furent descendus par une cheminée assez périlleuse; on traversa une pente de neige plutôt exposée, et tout finit comme cela avait été prévu.

Une fois de plus, on a pu constater l'utilité que pourrait présenter, en cas de sinistre, l'aviation militaire, grâce à la rapidité avec laquelle elle est capable d'arriver sur les lieux, et surtout grâce à l'habileté de nos pilotes.

Prière du médecin.

Le bon Samaritain rencontre sur la route
Qui de Jérusalem conduit à Jéricho,
Un voyageur laissé pour mort, dont il écoute
Le long gémissement qui pleure dans l'écho.

De vin il le réchauffe et le panse avec l'huile,
Le charge sur sa mule, et cherche des abris;
Puis, quand il l'a bien vu, somnolent et tranquille,
Le recommande à l'hôte en acquittant le prix.

Seigneur, si je fus bon Samaritain moi-même,
Et si, me couchant tard et me levant matin,
J'ai consacré mes soins à celui que nul n'aime,
Vous serez en retour mon bon Samaritain.

Robert de Montesquiou.

Gemütskrankheiten und Volksaufklärung.

Von Med.-Rat Dr. Klix, Kreisarzt a. D.

Wenn ich heute auf eine 40jährige ärztliche Tätigkeit zurückblicke und mir alles Unheil vergegenwärtige, welches ich an Leben und Gesundheit meiner Mitmenschen infolge von Vorurteil, Unwissenheit und Beschränktheit habe entstehen sehen, so erscheint mir die hygienische Volksbelehrung als eine der wichtigsten Kulturaufgaben. Leider laßt auf

einem Gebiete aber noch fast allgemein die dunkle Nacht des Mittelalters, auf dem der Geistes- und Nervenkrankheiten. Vor allem ist da ein verhängnisvoller Irrtum weit verbreitet, nämlich der, daß die Erkennung dieser Zustände eine ganz einfache Sache sei, weil namentlich jeder von einer Geisteskrankheit Befallene sich benehmen müsse wie ein wildes